



Sommaire

Édito.....	2
Juin 2014.....	2
Soirée théâtre le 18 octobre.....	3
Novembre.....	3
Décembre.....	4
1914-2014.....	5

Numéro 22 - Décembre 2014



[Au Cœur des Hommes – Association humanitaire à but non lucratif](#)

Maison de la vie associative – Allée Robert Govi – Les Défensions – 13400 Aubagne

Tél : 00 33 6 66 70 25 90 / N° SIRET 502 110 059 00016

Courriel : contact@aucoeurdeshommes.org

Web : <http://www.aucoeurdeshommes.org/>

Édito

Bonjour à toutes et tous

Nous voilà au terme de l'année 2014 qui fut une année pleine de doutes, d'incertitudes, d'inquiétudes pour vos dirigeants mais aussi et heureusement d'espoir, de joie, de surprises car nos « bonnes ondes » ont été les plus fortes ! J'ai envie de vous le dire comme d'habitude et cela depuis le jour où j'ai créé ACDH ! Alors que tout me semble perdu il se passe toujours un événement ou quelqu'un (e) qui nous aide à surmonter l'obstacle !

Ce qui nous a permis de finir l'année en positif au niveau comptable mais aussi « regonflés » et optimistes pour 2015.

2015 millésime important car votre association fêtera ses 10 ans en septembre ! Hé oui nous y sommes presque ! Si vous avez des idées pour marquer l'événement je suis preneur !

Votre dernier Contact 2014 se termine avec un texte de Giono (toujours d'actualité), présenté par Lucien ; grand merci à toi d'avoir répondu positivement à ma demande alors que je t'ai sollicité l'avant veille de la mise en page finale !

Je vous souhaite à toutes et tous un très bon bout d'an et une merveilleuse année 2015.

Nous nous retrouverons pour notre assemblée générale le 10 janvier .

HUGUO

Juin 2014

La mission de juin s'est déroulée du 9 au 14 juin 2014 dans la zone péri urbaine de Pobè. Elle était composée de Geneviève Gillette, dans le rôle de la dentiste, Joëlle Sale dans celui de la sage femme et de François Jacquemin qui faisait office de médecin et de chef de mission.

Après un voyage sans histoire ni perte de bagages, nous voici à pied d'œuvre. Problème ! le lundi de pentecôte est férié les écoles fermées. Nous allons donc dans un village pour une journée faite de soins dentaires, de sensibilisation de grossesse et de dépistage de malnutrition.

Mardi matin, mauvaise surprise, les écoles sont inaccessibles car il y a des examens blancs. La dentiste ne pourra donc pas réaliser son



programme sur le dépistage et la prévention des caries!!! La situation ne se débloquera que jeudi. Conclusion, même programme mardi et mercredi dans les villages de la périphérie de Pobè.

Ce sont des journées très intenses en particulier pour Geneviève qui extrait jusqu'à une moyenne de 5 dents par heure. Du point de vue nutritionnel, malgré un nombre élevé d'enfants dépistés, nous ne trouvons que peu de malnutritions dans ces villages péri urbains.



Jeudi nous avons enfin accès aux écoles et Geneviève peut commencer sa prévention des caries. Avec Joëlle nous partons à Akhouho, et là, bonne surprise, les directives et conseils prodigués lors du précédent passage l'année dernière ont été suivis et ce centre qui était au point mort l'année dernière semble reprendre des couleurs.



Samedi dernier jour de consultation, les écoles sont fermées le samedi, c'est donc une matinée de soins pour la dentiste, Elle termine ses anesthésiques. Dépistage, consultations et sensibilisation dans un dernier village pour le reste de l'équipe.



Au total Geneviève a vu 245 enfants en dépistage et prévention de carie et fait 85 soins dentaires. Environ 80 % des enfants examinés ont des dents en parfait état.

Joëlle a fait 10 séances de sensibilisation et audité une maternité.

En médecine 280 enfants de moins de 6 ans ont été examinés dans le cadre du dépistage de malnutrition. Contrairement à ce que nous trouvons en milieu rural, il y a peu de cas de malnutrition.



Les données recueillies au cours de cette mission serviront de base à une comparaison de l'état de santé des populations Ville / Milieu rural qui sera l'objet de nos missions de 2015.

Soirée théâtre le 18 octobre

Un grand merci à Yvette, la directrice de la troupe des tréteaux Gardéens, à ses acteurs et à nos hôtes Jean-Claude et Geneviève qui nous ont reçus, pour assister à cette soirée café-théâtre qui fut une très belle réussite, et dont la recette nous a intégralement été offerte.

BIG KISS de la part de tous les membres d'ACDH.



Novembre

Chaque année, l'institut Emanuel Dalzon, un ensemble scolaire du Gard organise un forum de sensibilisation de ses élèves aux causes humanitaires. Pour la première fois, ACDH y a participé avec notre partenaire « Voir la vie ».

Au cours de cette journée nous avons pu sensibiliser les classes de collèges, mais aussi les élèves en BTS optique et en bac STI2D (Sciences et Technologies Industrielles, Développement Durable) à nos actions en ophtalmologie et en réhabilitation des puits.

Cette journée a débouché sur des projets de partenariat, recueil et de tri de lunettes avec Voir la vie, et d'étude de faisabilité de projet de réhabilitation de puits avec ACDH.



Décembre

Cette année encore, l'association « Les peintres de Capitelles », qui tient traditionnellement la buvette du marché de Noël du village de Poulx dans le Gard, nous a proposé d'organiser une tombola au profit d'ACDH, en mettant des tableaux en lot.

Ce marché s'est tenu les 20 et 21 décembre 2014.

Quatre tableaux ont été mis en jeu. Ils étaient offerts par 4 peintres. De plus 8 aquarelles étaient mises en vente.

Cette opération a rapporté 198€.

Nous tenons à remercier toute l'équipe des peintres de Capitelles, ainsi que la présidente Laurette Van Tieghem, pour leur dévouement.

Les peintres de Capitelles nous accompagnent maintenant depuis 3 ans.

Chaque année, la municipalité de la ville d'Aubagne choisit une association ayant la santé pour vocation. Cette année encore (nous avons déjà été sélectionné en 2014), ACDH a été choisie par un comité de sélection.

Une petite cérémonie s'est déroulée à Aubagne au point d'information jeune le 3 décembre en présence d'adolescents. Après la présentation d'un film retraçant nos activités et un échange sur le mode de vie en Afrique et nos actions, ACDH s'est vue remettre un chèque de 300 euros.



1914-2014

Sans pour autant céder à la commémorationite ambiante, je vous livre ce texte assez peu connu qui me prend franchement aux tripes.

Comme pour beaucoup d'anciens combattants, la Grande Guerre constitue pour Giono, qui a miraculeusement survécu à toutes ses grandes batailles, un profond traumatisme qui fondera un pacifisme virulent, engagé, sans nuances, allant jusqu'à l'aveuglement face au péril nazi. Ce traumatisme hante toute l'œuvre jusqu'aux plus lumineux de ses récits.

Difficile de ne pas être ému devant l'évocation de cet envahissement anxieux permanent qui habite l'individu « ad vitam æternam » et que la psychiatrie moderne étiquette froidement sous le terme d'État de Stress Post Traumatique.

Hélas; que ce soit aujourd'hui, comme il y a cent ans, on continue à trouver bien plus de balles que d'humanité dans le cœur des hommes.

Dr Lucien Chauliac

Premières lignes de Refus d'obéissance

Je ne peux pas oublier.

Je ne peux pas oublier la guerre. Je le voudrais. Je passe des fois deux jours ou trois sans y penser et brusquement, je la revois, je la sens, je l'entends, je la subis encore. Et j'ai peur. Ce soir est la fin d'un beau jour de juillet. La plaine sous moi est devenue toute rousse. On va couper les blés. L'air, le ciel, la terre sont immobiles et calmes. Vingt ans ont passé. Et depuis vingt ans, malgré la vie, les douleurs et les bonheurs, je ne me suis pas lavé de la guerre. L'horreur de ces quatre ans est toujours en moi. Je porte la marque. Tous les survivants portent la marque.

J'ai été soldat de deuxième classe dans l'infanterie pendant quatre ans, dans des régiments de montagnards. Avec M.V., qui était mon capitaine, nous sommes à peu près les seuls survivants de la première 6e compagnie. Nous avons fait les Eparges, Verdun-Vaux, Noyon-Saint-Quentin, le Chemin des Dames, l'attaque de Pinon, Chevrillon, Le Kimmel. La 6e compagnie a été remplie cent fois et cent

fois d'hommes. La 6e compagnie était un petit récipient de la 27e division comme un boisseau à blé. Quand le boisseau était vide d'hommes, enfin, quand il n'en restait plus que quelques-uns au fond, comme des grains collés dans les rainures, on le remplissait de nouveau avec des hommes frais. On a ainsi remplie la 6e compagnie cent fois et cent fois. Et cent fois on est allé la vider sous la meule.

Nous sommes de tout ça les derniers vivants, V. et moi. J'aimerais qu'il lise ces lignes. Il doit faire comme moi le soir : essayer d'oublier. Il doit s'asseoir au bord de sa terrasse, et lui, il doit regarder le fleuve vert et gras qui coule en se balançant dans des bosquets de peupliers. Mais, tous les deux ou trois jours, il doit subir comme moi, comme tous. Et nous subirons jusqu'à la fin.

Jean Giono

